

NANCY

Transports Le bus et le tram gratuits, c'est possible martèle un collectif de 15 associations

Voyager sans ticket

TROIS ANS ET DEMI QU'ILS LE RÉPÈTENT. Prendre le bus ou le tram gratuitement, c'est financièrement possible. Les militants du collectif nancéien pour une régie publique des transports en commun et pour leur accès gratuit le rappelleront ce vendredi à 15 h lors de la séance mensuelle de la Communauté urbaine du Grand Nancy (CUGN) sur les transports en commun. « Surtout que la CUGN s'apprête à voter ce jour-là un nouveau contrat avec la société privée Connex-Véolia, seule candidate à sa propre succession, dont le but est de faire du profit », s'agace Noël Le Monnier, l'un des membres actifs du collectif qui regroupe 15 associations; syndicats et partis politiques. « Et ce contrat pourrait bien constituer une régression pour les transports urbains. »

Économies

En effet. Selon les militants, être géré par la Connex coûte très cher aux contribuables. D'autant que sans concurrence sur Nancy depuis 135 ans, cette société ne propose pas d'offre moins onéreuse.

« Nous avons alerté les élus de la CUGN et proposé une régie des transports, c'est-à-dire une gestion publique par la collectivité, sans profits. Comme la RATP à Paris », explique Pierre Christophe. « On souhaite que chaque euro versé aille aux transports. La mise en régie permettrait d'économies sur les bénéfices versés à la Connex. » Des économies



■ Pierre Christophe, Michel Tillier, Noël Le Monnier et Michel Mietkiewicz, du collectif nancéien pour une régie publique des transports en commun et pour leur accès gratuit.

Photo Michel FRITSCH

qui pourraient ainsi financer le coût des tickets de bus et tram. En 2011, la société privée a encaissé 58 millions d'euros : 17 grâce aux titres de transports, 41 versés par la CUGN. Donc, par nous, les contribuables.

En France, une douzaine de villes propose déjà des transports gratuits : Neuves-Maisons et sa communauté de communes, Bar-le-Duc ou encore Châteauroux, gérée par l'UMP. « Les élus l'ont compris. C'est une solution d'avenir, du développement durable si cher à André Rossinot,

président de la communauté urbaine », insiste Michel Tillier. « Quand on voit les problèmes d'embouteillages dans l'agglomération, ce n'est pas en ouvrant des parkings qu'on solutionnera le trafic. »

De 33 à 13 lignes en 2013

Ensuite, la Connex annonce lors de la mise en place de la ligne 2 en 2013, le retour à un réseau en étoile avec 13 bus à la place des 33 actuels qui passeront tous par le centre-ville. Comme il y a 10 ans, avant l'arrivée du tram, on a un réseau en arête,

avec des lignes partant de chaque côté de sa trajectoire. C'est plutôt une bonne chose de revenir à l'étoile pour limiter les temps de trajets en évitant les correspondances », constate Michel Mietkiewicz. « Mais réduire les offres de transports n'est pas digne d'une agglomération comme Nancy. Si l'on veut que les gens prennent le bus, il faut un réseau plus dense, plus rapide, et gratuit. »

Un vrai choix politique à long terme.

Corinne BARET-IDATTE

☎ Pour contacter le collectif : Noël Le Monnier au 03.83.56.24.25.